

# TÉMOIGNAGE

70<sup>ème</sup> anniversaire de la guerre 39/40  
Remerciements à Monsieur Émile MORENO

Je suis né dans un village viticole de 7000 habitants à 13 km de la mer sur la route d'Oran au Maroc.

Je suis parti faire les chantiers de jeunesse à la frontière du Maroc, démobilisé au mois de juin 1942 j'ai repris le travail lorsque le 8 novembre 1942 (un dimanche), j'étais encore au lit quand un vrombissement se fit entendre et là je vis des centaines d'avions avec des étoiles, c'étaient les Américains.

Après quelques tirs inutiles, les combats cessèrent. Ensuite, vint la mobilisation par le Général Giroux pour les hommes européens de 17 à 42 ans. J'ai reçu la feuille de route à la frontière marocaine et j'ai demandé à être dans les chars commandés par le Général Sudre. Je fus dirigé sur Bel Abbès dans la brigade de Chars Renault, j'ai participé avec une partie de la 1<sup>ère</sup> division blindée dans la région Sidi Bel Abbès avec les nouveaux chars américains. Malade durant les manœuvres je fus dirigé vers l'hôpital militaire de Bel Abbès et soigné pour une pneumonie pendant un mois plus un mois de convalescence. Après guérison, on me dirigea à Oran. J'ai suivi une formation dans les canons anti-chars 57 et l'on me nomma chef de pièces. Un an après : débarquement sur les plages de Mostaganem.

Une partie de la 1<sup>ère</sup> division blindée fut dirigée sur Mers El Kébir et embarquée le 10 août à 17 h 30. Après 5 jours de mer (nous étions 1 200 bateaux) débarquement à Sainte Maxime la Nartelle avec les troupes américaines le 15 août. Après un combat au village « Le Val », deux de mes camarades Fink et Ramas ainsi que le commandant Quiniou furent évacués. Depuis je n'ai jamais eu de leurs nouvelles, quant à moi, je fus blessé superficiellement à la jambe : je m'en suis bien tiré.

Après la libération de Marseille, Beaune, Dijon, Langres ce fut le contact avec la 2<sup>ème</sup> DB puis la jonction avec les Américains à Jussey. Le 2<sup>ème</sup> Cuirassier et 3<sup>ème</sup> Zouave prennent position entre Lure et Faucogney le 27 septembre 1944 et le régiment se dirige vers « Au Bois le Prince » sous une pluie battante. Le 2<sup>ème</sup> Cuirassier ainsi que notre peloton « anti-chars » prennent position. Nous avons essuyé notre première attaque vers minuit, cela a duré 6 jours, nous avons perdu le commandant De La Prade ainsi que de nombreux soldats. Après avoir reçu des renforts (les FFI commandé par le Colonel Malereau) la bataille fut terminée pour ce secteur.

Après la bataille des Vosges, le régiment fut dirigé sur Flagy, Auxon, Pusy et Bougnon. C'est à Bougnon dans la cour de Mr Sorret, cultivateur, (mairie actuellement) que nous cantonnions c'est ainsi que j'ai fait la connaissance de ma femme, sa maman tenait une épicerie en face, où j'allais m'approvisionner.

Nous avons quitté Bougnon pour nous diriger sur l'Alsace. La bataille d'Alsace commença le 20 janvier 1945 jusqu'au 8 février où la 1<sup>ère</sup> division blindée fit jonction avec la 5<sup>ème</sup> division qui descendait de Colmar. Quand la guerre d'Alsace fut terminée, nous avons participé à la bataille d'Allemagne jusqu'à la frontière autrichienne.

Après 6 mois d'occupation, dans le Palatinat, la division se dirigea dans la région de Châtellerauld où je fus démobilisé en octobre 1945 et dirigé sur Oran. Mais quand j'ai voulu prendre le bateau pour revenir à Bougnon pour me marier, j'ai dû attendre 6 mois et en plus payer ma place au marché noir à un matelot. Notre mariage eu lieu le 3 août 1946 en présence du maire Joseph Lépagney et du secrétaire de Mairie Mr Ferrot. C'est seulement en avril 1947 que j'ai été embauché aux ponts et chaussées et je n'ai plus quitté cette place jusqu'à ma retraite comme chef d'équipe à la forge en 1981.

Émile MORENO

